IDEAL CINEMA
Compagnie

Cours toujours

Écrit, mis en scène
et interprété par
Laurent Soffiati

Assistanat / Production : Leïla Ormas
Création lumières / Régie : PP
Chorégraphie : Laurence Pagès

www.compagnieidealcinema.com

Notre site :Licence 2-1102417 et Licence 3-1102418 / Graphisme : Gaëlle Ferradini - Crédit photo : Olivier Bouchard

AUDE Le département · carcassonne agglo TERRES D'AUDACE · Raissac sur Lampy · Na Loba THEATRE · Le théâtre dans les vignes

Planning de création « Cours toujours »

Etape 1 : Accueil en Résidence Théâtre Scène des 3 Ponts, Castelnaudary-Septembre 2018

Etape 2 : Accueil en Résidence Théâtre Na Loba, Pennautier-Janvier 2019

Etape 3 : création Théâtre dans les Vignes Novembre 2019

LA COMPAGNIE

La compagnie Idéal Cinéma est une compagnie professionnelle implantée dans le département de l'Aude qui produit et diffuse des spectacles vivants, de théâtre, de chant, de poésie. Elle porte un intérêt particulier au rapport et l'harmonie entre le corps, le mot, le souffle et la voix. Parlée ou chantée.
La Compagnie Idéal Cinéma et le comédien-auteur-metteur en scène Laurent Soffiati souhaitent créer des spectacles exigeants, poétiques, accessibles. Le texte, les mots, la musicalité et l'émotion sont des critères essentiels dans leurs choix artistiques.

Le projet « Cours toujours » est subventionné par le Conseil départemental de l'Aude et Carcassonne Agglo. Ce spectacle a bénéficié de l'aide à la création du Théâtre Scènes des 3 Ponts - Mairie de Castelnaudary, du Théâtre Na Loba de Pennautier et du Théâtre dans les Vignes de Couffoulens.
Avec le soutien des résidences artistiques du F.E.P d'Alzonne.

NOTE D'INTENTION

Après avoir mis en scène le corps immobile et blessé du soldat/poète Joë Bousquet, ce nouveau spectacle « Cours toujours », 2ème création de la Compagnie Idéal Cinéma, mêle deux de mes passions, le théâtre et la course à pieds. La course métaphore de la vie où le souffle instinctif et vital se pose sur les mots ; où le corps en mouvement rend la foulée poétique.

Par le mouvement, par le corps en jeu, par le souffle et par l'effort, sur un plateau de théâtre, comment la pensée se traduit, quelle est son rythme, sa cadence, sa musicalité ? De l'épuisement nait la poésie. Confidences, chuchotements, corps en jeu. Un contre-la-montre théâtral. Une course avec le temps, un compte à rebours qui se suspend.

« Cours toujours » est une ode à l'amitié, à la vie, à l'effort, à l'abnégation. Le récit poétique d'un homme en quête de liberté. Courir après qui ? Après quoi ? Courir. Coûte que coûte. Respirer. Inspirer, expirer et recommencer. Courir ? Où est le sens ? Pour aller où ? Vers demain, vers l'inconnu. Lumineux ou tragique, jamais tiède, toujours implacable.

Je ne conçois pas un spectacle sans dire quelque chose de soi, sans engager une part intime, impudique à l'endroit du plateau. Une tension permanente entre la vie et la mort, entre la fête et le deuil, entre les battements de cœur et le dernier souffle. Un coup de téléphone, un événement dramatique qui percute la réalité et le chrono démarre. Depuis, je cours, comme seule réponse à l'insoutenable. J'écris et je parle à l'absent, à cet ami parti trop tôt. Tel un marathonien concentré et déterminé vers son objectif, dans ce mouvement perpétuel, un pas, encore un pas, en silence, les questions émergent, les rencontres, les souvenirs, les chants, les textes collectés et mémorisés : un poème de Rimbaud ou Handke, une chanson de Brel, une prière de Pasolini.

Noter, tout noter, convoquer la mémoire pour combler la solitude. Se parler, marmonner un texte ou une poésie pour se tenir compagnie. Se souvenir de tout, de tous les détails, des petits et grands événements qui font une vie. Oublier, peur d'oublier.

Courir pour rentrer dans la boucle du temps, et dans chaque souffle, ressentir le manque, toujours, le manque de l'ami, à qui l'on parle, on rend compte. L'ami qui n'est plus là, l'absent, compagnon invisible avec qui l'on marche et l'on court, toujours.

Laurent Soffiati

« Un jour j'ai dit : je vais courir. C'était l'été, il faisait très chaud, j'ai mis un short, des baskets, et je suis parti courir. Voilà. Je ne t'ai pas assez parlé, je ne t'ai pas assez écrit je ne t'ai pas assez raconté. Je ne prononcerai pas ton nom ni ton prénom. J'essaierai de ne pas t'appeler mais je parlerai de toi. Je parlerai de nous. Je vais parler. Voilà. Je parle. Seulement. Immobile. Devant vous. Peut-être que je bougerai. Un peu. Peut-être qu'une danse se révélera. Ou un chant. Peut-être que des fourmis me monteront dans les jambes. Courir, courir, toujours courir, presser, se presser, ne pas tomber. Qu'est-ce que je fuis, qu'est-ce que je foule de mes pieds fins en sang de toi ? Dans la rue je pourfends la foule qui me transperce et qui me boit. Je suis comme une éponge rêche, corps contre corps, je me dessèche. Je cours. Après quoi ? Après qui ? Je cours. Longtemps. Courir pour aller et venir, courir pour s'échapper, courir pour se retrouver, courir pour te sauver, pour fuir, pour exister. Courir pour gagner, se dépasser, se sentir vivant. Courir pour s'épuiser. Courir après le temps, après les gens. Courir après l'enfant. Courir pour respirer. Respirer. Inspire, expire et recommence. Inspire, expire et recommence. Inspire, expire et recommence… »

L'ECRITURE

Le texte original de Laurent Soffiati est un cheminement poétique à l'épreuve de l'effort, où le lyrisme et l'intime se mêlent, le poétique et le concret.

L'écriture s'attache à évoquer la pensée en mouvement par un langage rythmé, des phrases courtes entre deux inspirations. Un langage plus large, une prose plus narrative et en confidence au public est aussi dans le cœur et le corps du spectacle, pour évoquer des anecdotes, des histoires, les souvenirs concrets dans un style parlé et direct.

L'écriture du silence se traduit par les voix off.

Le langage rythmé du corps qui court : Des textes d'auteurs qui m'accompagnent depuis mes débuts tels de petits cailloux dans la poche, sont dits sur scène : Rimbaud, Pasolini ("Io sono una forza del passato" de Pier Paolo Pasolini est un extrait du poème "Poesie Mondane", écrit en 1962 et publié dans la collection Poesia in forma di rosa), Peter Handke, évocation du Festival d'Avignon de Vilar, un monologue de Lorenzaccio de Musset et de Dom Juan de Molière…

« 34 ans. Clichy. Chambre d'hôtel. Un samedi d'octobre. Je ne suis pas seul. Petite chambre. Chambre de décompression, de réconciliation. Et de passion. Je ne coupe jamais mon portable. Ce soir-là, je le coupe. Le sommier grince. Je mets la chambre sans dessus-dessous. Le sommier contre le mur, le matelas par terre. Faire l'amour bruyamment oui, mais pas ce bruit-là. Toute la nuit, ou presque. On dit toute la nuit, parce qu'on se couche tard et qu'on fait l'amour longtemps, parce qu'on jouit plusieurs fois, parce qu'on se lève, on se lave, on boit, on mange, on se recouche, et la passion reprend. Inexorablement les corps réclament la vie, se recherchent, se relèchent, se remangent. Se reposent encore. On dit toute la nuit, parce qu'on sent le creux de la nuit, le moment de bascule, le no man's land de la nuit, trop tard et trop tôt pour être dérangé. Nous n'existons que pour l'autre, dans le présent d'une chambre d'hôtel où la lumière ne vient que de nos corps et de notre désir. Au milieu de la nuit, c'est toute la nuit, toute la vie, le temps s'arrête, on le dilate, on se dilate, on oublie, on prie, on supplie : Encore ! Encore ! Encore ! répété et répété encore. On dit toute la nuit, parce que l'épuisement efface le temps et efface tout. Dans le silence de deux corps vides, toute la nuit arrive enfin, et les amants s'endorment. Je n'éteins jamais mon portable. Cette nuit, oui. Au matin, je me réveille. Mon corps sur un matelas par terre, un sommier posé contre un mur, les draps froissés. Je rallume mon portable… »

PROJET SCENOGRAPHIQUE

Comme pour un coureur, le plateau a besoin d'air et d'espace, délimité par une boite noire pendrillonnée à l'italienne.

> **3 barrières Vauban :** Objet du quotidien, usuel, populaire, objet qui cadre, sépare, dirige, objet qui ouvre ou qui ferme un espace, mobilier urbain, utilisations sportives, mobilier de résistance, utilisé pour les hommes ou pour les animaux, objet graphique aux lignes épurées, 3 barrières Vauban de 2 mètres chacune seront la base de la scénographie. Elles seront modulables, transformeront et délimiteront l'espace. Elles tracent des lignes, des frontières, des espaces avec lesquelles le personnage joue et s'appuie pour construire son récit et sa narration.

> Plusieurs ambiances : espace moderne ou antique, métallique ou minéral.

COSTUMES/ACCESSOIRES

> Couleurs : le rouge et le noir / le théâtre, la passion, le deuil, l'amour

> Unité de couleur dans la tenue du « coureur » : short rouge et noir, tee-shirt rouge, running rouges, casque Audio noir, montre rouge et noire

> 6 paires de chaussures de running

> Un simple jean et un tee-shirt gris, running noires, veste noire de survêtement

> Une cape noire et 2 masques pour la séquence « carnaval »

> 1000 pétales de roses qui recouvrent le plateau.

> Une chemise blanche, évocation du TNP de Gérard Philipe et Jean Vilar.

LUMIERES

Créateur Lumières : PP (voir cv)

La lumière transforme l'espace au gré des mouvements des barrières et de la narration du personnage. Par ses directions latérales, elle habille et dessine la silhouette, accompagne la narration dans l'intime ou le grand espace, joue avec les lignes des barrières.

Atmosphère sacrée, ambiances du quotidien, de la confidence, elle donne de la profondeur ou de la proximité; lumière de la réalité, de l'imaginaire, lumière du présent, du passé.

SON

> Une voix off représente les pensées intérieures du personnage, pensées qui fusent lors d'une marche, d'une course, d'un mouvement, d'une célébration, d'une confidence.
> Sons d'éléments naturels extérieurs : vent, pluie… Le corps face et avec les éléments.
> Sons de battements de cœur, état physiologique, respiration, souffle qui se déploie, musique intérieure.
> musiques diffusées, ambiance et narration.

MUSIQUE

Différents styles de musique rythment la pièce. La musique et les chansons traduisent l'univers intérieur ou le ressenti du personnage, qu'il coure, qu'il marche, qu'il se souvienne ou qu'il se raconte. Courir sur une ambiance pop des Beach Boys ou sur le rock lyrique de Muse, évoquer une fête populaire sur un air de fanfare, se recueillir avec une chanson de Jacques Brel pour célébrer l'amitié. La fête et le deuil.

INTERET PEDAGOGIQUE

Plusieurs thèmes abordés :
> l'écriture, la création de la matière textuelle,
> le rapport au corps et aux mots
> le thème de l'amitié et la perte d'un proche, la résilience.
> le thème de l'histoire du patrimoine théâtral jusqu'à la formation artistique et ses débouchés professionnels, la façon de concevoir et de mettre en scène un spectacle.
> La sensibilisation et la sensibilité à la poésie
> ainsi que le thème du sport, par le sujet principal et métaphorique de la course à pieds.

Laurent Soffiati propose d'animer des temps de rencontres et des ateliers d'initiation au théâtre qui peuvent être proposés en amont des représentations avec des collégiens et lycéens. Travailler les thèmes du spectacle, sur le rapport au corps et aux mots, aux textes, à la poésie, à l'amitié, à la prise de parole en public, à la lecture à haute voix.

Echanges avec le public

Résidence Scène des 3 Ponts de Castelnaudary 20/09/2018

Un spectateur : « Tu m'as rappelé que quand on a aimé quelque chose ou quelqu'un, on peut balayer mais on peut pas vraiment balayer…On balaie pour le mettre dans un coin de notre cœur…ou on en fait une tombe, ou on en fait une fenêtre, mais il reste toujours quelque chose. Donc vraiment merci pour ce spectacle »

C'est votre 1er spectacle ?

C'est mon 1er « Seul en scène », oui. Et pour vous faire une confidence , il n'y a jamais eu autant de monde sur le plateau, je ne me suis jamais senti autant entouré.

Comment avez-vous conçu votre mise en scène ?

J'avais une idée assez nette d'où je voulais partir et où je voulais arriver. Mais au début du projet, je voulais vraiment courir, sur un tapis de course, être face au public, et courir. Puis à un moment donné du processus d'écriture, j'ai pensé que ce n'était pas la performance qu'il fallait mettre en avant et que j'allais vous perdre (le public). Un jour, je me suis dit : « je ne vais pas courir », et à partir de là, l'écriture s'est libérée, le spectacle s'est ouvert. Je vais écrire et je vais essayer de transmettre ce qui se passe en courant, sans courir, ça fait plus lien avec le théâtre. Le texte a construit la mise en scène. Puis avec les barrières Vauban, j'ai monté les images en fonction de la narration et des différentes atmosphères. Ensuite avec PP à la création lumières, j'ai eu besoin que ces lumières m'habillent et racontent quelque chose. Qu'elles fassent respirer la narration et le plateau. Notre collaboration a été passionnante, entre son écriture et la mienne.

Comment avez-vous choisi les textes d'auteurs ?

J'avais envie de faire entendre des textes qui m'accompagnent et que je trouve magnifiques. Et qui vont dans le sens des thèmes de ce spectacle. Molière et Musset pour la référence au théâtre; Rimbaud pour la poésie en mouvement; Handke parce que ce texte (Par les villages) est un guide sur le chemin de la vie; Pasolini parce que je souhaitais faire entendre cet auteur et la langue italienne.

Pourquoi « idéal Cinéma » ?

J'ai commencé le théâtre au collège de Bram, et les pièces que nous jouions étaient données sur la scène de l'Idéal Cinéma. C'est là que j'ai commencé. Plus de 25 ans après, quand j'ai voulu créer une compagnie, je suis passée devant la façade de ce cinéma, et à côté il y avait un panneau marqué « Permis de démolition ». A partir de ce moment, c'était évident que ma compagnie s'appellerait « Idéal Cinéma ». Qui est une compagnie de théâtre. Mais si je pousse la réflexion, ce que j'aime au cinéma ce sont les gros plans, et j'aime qu'au théâtre il y ait aussi cette notion, dans la voix, dans des images plus serrées, dans la lumière. J'aime travailler sur des gros plans. Donc « Compagnie Idéal Cinéma », c'est évident et cohérent pour moi et pour le travail que je souhaite mener.

« Médaille après médaille, mot après mot je repousse cette porte que tu as décidé de franchir. Je résiste en courant. Je résiste à l'immobile.

Je cours, j'avance, je me déplace. Insaisissable. Être insaisissable.

Comme l'air. Comme le souffle. Courir, relever des défis, retrouver l'enthousiasme. Je n'oublie rien et je continue d'avancer. Je pense à toi. Mettre les mots dans le corps et le corps dans les mots. Voilà.

Chercher la beauté partout. Dans les choses, les être, les paysages.

La poésie. Partout. L'harmonie. Faire courir les mots. Je ne sais pas ce que je serais si tu étais encore là. Il n'y aurait pas eu ce spectacle.

Un autre sûrement ».

Laurent SOFFIATI

Comédien, metteur en scène, auteur, marathonien

Fondateur et directeur artistique de la Compagnie Idéal Cinéma

Originaire de l'Aude, il débute en 1994 à Aix-en-Provence et Marseille où il joue Kafka, B.M. Koltès, H. Colas. Il assiste ensuite M. Boy pour "Le Misanthrope" de Molière et "Paroles" de Prévert (Soudan) avant d'intégrer en 1997 l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (Nada Strancar, Alain Knapp).

Il étudie ensuite le chant au Conservatoire de Paris Centre. Il joue dans de nombreux théâtres en France mis en scène par C. Stavisky, J. Savary, J.C Penchenat, C. Benedetti, P. Delaigue, H. Colas, S. Tesson, E. Suarez, N. Ducron, L. Rabih, L. Rougerie… Au cinéma et à la télévision, il tourne avec M. Hazanavicius (Festival de Cannes 2017), A. Guiraudie (Festival de Cannes 2003), J. Maillot, E. Green, A. Raoust, E. Summer, C. Faure, T. Binisti, N. Homayoun, C-M Rome.

Il construit des ponts entre théâtre et musique en tant qu'auteur et récitant avec le chœur de Radio France et l'opéra de Rouen, le chœur Vittoria d'Ile- de-France, le choeur Académique de la Réunion, l'Orchestre National de Lyon, Orchestre Lamoureux, Orchestre Pelléas, Philarmonie de Paris, Orchestre Symphonique Divertimento, pour des œuvres d'Honegger, Brahms, Mozart, Beethoven, Mendelsshon…

Il se produit en la cathédrale Notre Dame de Paris et en la cathédrale de Chartres pour « l'Apocalypse de St Jean », avec Philippe Lefèbvre aux grandes orgues. Il met en scène des chœurs et des chorales et participe à de nombreuses lectures musicales ou radiophoniques. Il lit Pirandello, Hrabal, Pennac, Sinatra, Yourcenar, Pascal, Eluard, Ronsard, Capek, Jazouli, Prosper Estieu, André Suarès, Baricco, Tesson… Il chante dans des spectacles musicaux tels que « Le Cabaret des Engagés », « L'Homme de la Mancha » ainsi que dans ses propres tours de chant où il interprète le répertoire français et ses compositions. Il collabore avec Sybille Wilson à la mise en scène de la « Golden Vanity » de B. Britten pour le Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, ainsi que pour «La Digitale, cantate policière», Ensemble Musicatreize, (Marseille/Bogota).

En 2017, Il interprète le Capitaine Crochet dans « Les Aventures de Peter Pan » avec l'Orchestre Symphonique Divertimento dirigé par Zahia Ziouani. Ensemble, ils créent en 2018 « Le Songe d'une nuit d'été » de F. Mendelsshon qu'il adapte, met en scène et interprète.

Avec sa compagnie Idéal Cinéma, il crée «Et je suis resté debout», d'après la vie et l'œuvre du soldat/poète Joë Bousquet, qu'il présente au Festival d'Avignon 2017 et qui reçoit le Label Centenaire.

Pour la 2ème création de la compagnie, il écrit, met en scène et interprète « Cours toujours ».

En 2019, Il crée la 1ère édition du Festival Idéal à Bram, événement culturel en plein air autour des lectures en musique.

PP

Eclairagiste et Régisseur Général de spectacles et d'expositions

Patrick Ponchant 06.86.43.25.68 ppleretour@gmail.com

Expériences professionnelles

Depuis 2000

Montage et démontage : plan de feu, cintrier, poursuiteur, machinerie, équipement de pont et grill technique, figuration, back line,

Conduite et création lumière : concerts, festivals extérieurs, salle équipée ou non, contes, théâtre, spectacles tout public.

Création lumière et suivi :

La Smalai(11), Les Foufounes électriques(66), Chispa Negra(ES), Contraste(ES), Duquende(ES), Kebouse(33), La Mal Coiffée(11), Les djibiligang (11), La meute Rieuse(34), Barbara(34), Tombstone(11), Dalele (11), Les sexopath(11), Patricia de Fraga (66), Brenn Kortz(66), The Sprit Troubadour(11), Cie Entr'act (03), Cie Trio d'En Bas (11), Kings of the dance (66), Cie Un Noir Une Blanche(66), Cie Gerard Gerard(66), Cie Bam (80), Cie Riton (31), Cie Daraomae (11), Cie Ideosphere (79), Cie Le Trou de Conjugaison (30), Cie Iridium(11), Cie Gahe Bama, Cie FFF(92), Cie Kairos(11).

Régisseur lumière et technique :

Régisseur Technique des Estivales de Perpignan depuis 2007

Ecole de Son et Musique de Bully les Mines, Cie l'Ortie Blanche, le théâtre et Casino d'Arras, le Médiator, Société Expérience, Théâtre de Perpignan, Maxouprod, La Boite à Clous, Flamenco Production, Animpassion, Société Cassiopée, Société Sud Music, Le Théâtre de L'Etang, Théâtre de Narbonne, diverses associations de l'Aude…

(Autre) CDO production de Nancy, Concept Evénement (83), Société Rigging (26)

Régisseur général pour l'Association L'Os Sacré d'Où, Association Khaur, Chapiteuf, Voix de femmes, New Art Concept, Théâtre en Garrigue.

1993-1999

Eclairagiste au CESTAR d'Arras (Centre de Sciences et Technique Agricoles, agro-alimentaires et rurales)

Réalisation de plans scénographiques, d'installations d'expositions itinérantes.

Maintenance et réalisation des programmes d'automates et de jeux mécaniques interactifs.

Formations

2003 Formation Impact diffusion : Table lumière et soft informatique GrandMA

2002 Formation Régisseur d'équipement de salle de spectacle : Habilitation élec, ERP

1999 Stage au Théâtre-Casino d'Arras : Connaissance de la lumière

1997 Formation ICEA : Automate CPU 210, programmations, installations, compréhension.

1994 Formation AFPAD : Word 5, Mac Draw.

1990 Niveau baccalauréat électrotechnique F3.

CAP BEP électro technique

Informations complémentaires

Informatique PC et Mac. Claris, Mc Draw, Mc Draft, Photoshop, Quark Xpress, Illustrator, Amanda, Word 5 et 6…

LEILA ORMAS

ACCOMPAGNEMENT ET MISE EN ŒUVRE DE PROJETS CULTURELS

À PROPOS

06.03.00.91.39

Le Grassi - Impasse Grassi 13100 Aix-en-Provence

leila.ormas@gmail.com

ATOUTS

Rigoureuse, dynamique, bon relationnel, autonome, organisée, persévérante, créative

CENTRES D'INTÉRÊT

Arts visuels, musique, théâtre, randonnées, sport, boxe

Passionnée par l'art et le spectacle vivant, je souhaite mettre mes compétences au service d'un projet de médiation et de diffusion artistique ambitieux.

EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

Attachée de production et de diffusion Depuis juillet 2018

Compagnie 2b2b Paca/Alpes de Haute Provence

Production et diffusion des projets de création, suivi des collaborations avec les institutions et les partenaires, mise en œuvre des actions de médiation

Attachée de production et de diffusion Depuis juillet 2018

Compagnie Idéal Cinéma-Laurent Soffiati Aude

Accompagnement des projets de création, suivi des collaborations avec les institutions et les partenaires

Chargée de diffusion et d'actions culturelles Depuis 2018

Théâtre des Ateliers Aix-en-Provence

Missions de mise en œuvre de projets de médiation pour des publics de 15 à 25 ans

Assistante administrative Depuis 2016

Espace culturel Les Vagues à Bonds Aix-en-Provence

Accueil public, gestion administrative, communication interne, saisie comptable, gestion et animation de réunions d'équipe, recherche de financements, relations avec les partenaires

Chargée de diffusion De 2014 à 2015

"L'instant d'ici", projet accompagné par Mosaïque (CAE) PACA

Création et organisation d'événements. Développement, administration, diffusion

Directrice De 2003 à 2011

Association "Pas sage" Marseille / Oraison

Conception et suivi du projet, programmation, diffusion, recherche de partenariats et de financements, animation d'ateliers

Animatrice d'ateliers de théâtre et comédienne De 1996 à 2004

Badaboum Théâtre et Théâtre Ainsi de suite Marseille/Aix-en-Provence

Animation d'ateliers théâtre, réalisation costumes

DIPLÔMES ET FORMATIONS

Licence professionnelle des métiers de la médiation par des approches artistiques et culturelles Juin 2018

AMU Aix-Marseille Marseille

Parcours formation administration et production De 2016 à 2017

Arcade Paca Aix-en-Provence

Licence d'études théâtrales 1996

Université d'Aix-en-Provence

COMPÉTENCES

Production et diffusion

Médiation culturelle et artistique

Coordination de projets culturels

Gestion administrative d'associations

ACQUISITIONS

Maîtrise informatique Pack Office (World / Excel) et navigation Internet

Anglais A2

Permis B

IDEAL CINEMA
Compagnie

Contact/Renseignements :

Direction artistique : Laurent Soffiati - 06.63.02.46.07

Production/diffusion : Leïla Ormas - leila.ormas@gmail.com - 06.03.00.91.39

Présidence : Gaëlle Ferradini - compagnieidealcinema@gmail.com - 06.16.73.58.11

Page Facebook : Compagnie Idéal Cinéma

Site web : www.compagnieidealcinema.com

teaser :
https://vimeo.com/359391913

———————

FICHE TECHNIQUE ET PLAN DE FEU SUR DEMANDE

Régisseur de compagnie :

Patrick Ponchant dit « PP »

06.86.43.25.68

ppleretour@gmail.com

REVUE DE PRESSE

THÉÂTRE : LE RETOUR DE LAURENT SOFFIATI AUX TROIS-PONTS

Laurent Soffiati, l'enfant du pays, revient pour la deuxième fois aux Trois-Ponts. Il y sera en résidence du 10 au 20 septembre, pour un projet de création, intitulé : « Cours toujours », qu'il présentera au public jeudi 20 septembre, à 19 heures. Confirmer votre présence au 04 68 94 60 85 ou par mail : troisponts@ville-castelnaudary.fr. Lors de cette résidence, il rencontrera les élèves de la section théâtre du lycée.

« Cours toujours » est un spectacle contre la montre. La course, métaphore de la vie, où le souffle instinctif et vital se pose sur les mots, où le corps en mouvement rend la foulée poétique... C'est une ode à la vie, à l'effort, à l'abnégation. Courir après qui ? Après quoi ? Inspirer, expirer et recommencer. Un jour, un événement percute la réalité et le chrono démarre. Tel un marathonien concentré et déterminé vers son objectif, dans ce mouvement perpétuel de la course à pied, le comédien avance sur son chemin, il parle en se confiant à l'ami qui n'est plus là, mais qui reste cette force invisible avec qui l'on court, toujours.

Laurent Soffiati, comédien, metteur en scène, auteur et marathonien, a fait ses premiers pas au lycée Jean-Durand. Après une formation à l'Ensat, il devient comédien et, depuis vingt ans, joue au théâtre avec des metteurs en scène prestigieux. On le voit à la télévision et au cinéma. Il construit des ponts entre théâtre et musique.

En 2018, il adapte, met en scène et interprète « Le Songe d'une nuit d'été », de Mendelssohn, avec l'orchestre symphonique Divertimento. Il met sa voix, son élégance, sa poésie et sa sensibilité au service de ses créations, dont la vie et l'œuvre de Joë Bousquet pour lequel il reçoit le label Centenaire. Il est fondateur et directeur artistique du festival Storie di Passi, de Ferrare, ainsi que de la compagnie Idéal Cinéma. Celle-ci est implantée dans l'Aude. Elle souhaite produire et diffuser des spectacles vivants (théâtre, musique, poésie). Et porte un intérêt particulier au rapport et à l'harmonie entre le corps, le mot, le souffle et la voix. Elle est soutenue par le conseil départemental de l'Aude et Carcassonne Agglo. « Cours toujours » bénéficie de l'aide à la création des Trois-Ponts, de Castelnaudary.

au théâtre ce soir

Laurent Soffiati… court toujours

Laurent Soffiati et Hélène Giral.

Laurent Soffiati vous donne rendez-vous aujourd'hui, à 19 heures, au théâtre des Trois-Ponts, pour une présentation de son nouveau spectacle, écrit et joué par cet enfant du pays : « Cours toujours ». Après dix jours de résidence avec sa compagnie de théâtre : Idéal Cinéma (clin d'œil à la salle de cinéma de Bram où il a commencé à faire ses premiers pas dans le monde du théâtre et qui a été détruite depuis), basée dans l'Aude, il a hâte de vous présenter son travail, après dix jours « d'incubation ».

Retour au lycée

Un bonheur déjà partagé, mardi dernier, avec les lycéens de Germaine-Tillion, option théâtre, dans l'ancien carré théâtre où il avait lui-même foulé de ses pas la scène en tant que lycéen, aux côtés de Jean Valsaque.

Soutien aux artistes en résidence

Pour Hélène Giral, c'est une volonté de la ville de soutenir la création et de proposer des résidences : cette année, Castelnaudary accueille cinq résidences : deux en partenariat avec Ecas (en lien avec les scolaires), et trois compagnies audoises avec Guillaume Séverac-Schmitz, collectif Eudaimonia ; la compagnie La Mandale, et Laurent Soffiati avec Idéal Cinéma. « C'est important d'avoir sur le territoire des artistes de talent, cela contribue aux enjeux d'aménagement du territoire, à la décentralisation de la culture au plus proche des habitants. Nous sommes heureux de voir la naissance de la création de Laurent et nous ne pouvons que lui souhaiter une belle course ! ».

Deuxième spectacle

Pour Laurent, c'est un luxe de venir travailler, ici, à Castelnaudary. Cela rassure d'avoir ce lien fidèle et concret, de rencontrer des institutions du coin pour pouvoir rayonner ensuite. Après le premier spectacle de la compagnie Idéal Cinéma : « Et je suis resté debout », « Cours toujours » est le deuxième spectacle, qui raconte l'histoire d'amitié, de passion sur la course à pied, une métaphore de la vie. Un énorme travail sur la lumière et le son pour « mettre les mots dans le corps, et le corps dans les mots ». À découvrir absolument…

UN SOUFFLE DE VIE AVEC COURS TOUJOURS

Jeudi dernier un souffle d'émotion, de sincérité et d'authenticité s'est engouffré aux Trois-Ponts. Laurent Soffiati, comédien, homme de théâtre et enfant du pays se produisaient en effet sur scène pour présenter sa deuxième pièce avec Idéal Cinéma Compagnie, Cours toujours. Après 10 jours de résidence à Castelnaudary, Laurent avait hâte de proposer au public cette soirée de restitution, de jauger comment les mots, qu'il a couchés sur le papier lors de l'écriture de cette pièce, résonnent. Tester le public, sentir leurs émotions, réactions et avoir des retours constructifs. Il attendait ce moment et ce fut juste un très beau moment. « Je suis seul en scène et pourtant il n'y a jamais eu autant de monde avec moi » nous confie Laurent. Cours toujours, une histoire d'amitié, de passion sur la course à pied, une métaphore de la vie ! C'est par l'absence d'un ami que Laurent s'est mis à courir... Dans ce cheminement il va convoquer sur scène des souvenirs, « cela parle beaucoup théâtre, avec des textes importants pour moi, vous savez ces textes que l'on porte en soi comme des petits cailloux que l'on a dans la poche ». Mais après quoi court-on ? un baiser, une accolade, un regard, une photo... et c'est ce qui nous fait avancer, encore et encore. Une scénographie minimaliste, un corps, une voix, une posture face à un public conquis. Lumière, son, musique, silences ont une place importante dans cette mise en scène. Un travail sur les mots afin de « mettre les mots dans le corps et le corps dans les mots ». Un travail que Laurent a déjà bien amorcé en Italie avec le Festival de théâtre de Ferrare, Storie di passi, histoires de pas, créé il y a 4 ans et dont le thème est la course à pieds au théâtre : souffle, corps, gestion de l'effort, du trac. Un spectacle est proposé chaque année avec des conférences lors du marathon de Ferrare. Le fil conducteur de cet engagement reste le souffle de vie. Un souffle de vie que nous avons hâte de retrouver en 2019 avec la version aboutie de Cours toujours, à Castelnaudary !

DU CABARDÈS AU PIC DE NORE

PENNAUTIER

THÉÂTRE. Laurent Soffiati a présenté son spectacle : « Cours toujours ».

Une sortie de résidence

En résidence au théâtre Na Loba du 7 au 11 janvier, Laurent Soffiati, a présenté jeudi 10 janvier, la deuxième étape de son travail « Cours toujours », spectacle qu'il a été écrit, mis en scène et qu'il interprète. Directeur artistique de la Compagnie audoise Idéal Cinéma, subventionnée par le Conseil départemental de l'Aude et Carcassonne Agglo, il est secondé par Leïla Ormas, chargée de production et de diffusion. « Cours toujours » est un spectacle contre la montre. La course métaphore de la vie où le souffle vital se pose sur les mots, où le corps en mouvement rend la foulée poétique. Tel un marathonien concentré et déterminé vers son objectif, Laurent Soffiati avance sur son chemin, pas après pas, dans ce mouvement perpétuel de la course à pied.
Ce spectacle sera présenté au public lors de la saison 2019-2020.

Laurent Soffiati sur la scène du théâtre Na Loba. F.O.